

Natalie Petiteau

Bénédicte Savoy, *Patrimoine annexé. Les biens culturels saisis par la France en Allemagne autour de 1800*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2003, 2 volumes.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Natalie Petiteau, « Bénédicte Savoy, *Patrimoine annexé. Les biens culturels saisis par la France en Allemagne autour de 1800*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2003, 2 volumes. », *Revue d'histoire du XIX^e siècle* [En ligne], 29 | 2004, mis en ligne le 29 juin 2005, Consulté le 06 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index706.html>

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848
<http://rh19.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rh19.revues.org/index706.html>

Document généré automatiquement le 06 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Natalie Petiteau

Bénédicte Savoy, *Patrimoine annexé. Les biens culturels saisis par la France en Allemagne autour de 1800*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2003, 2 volumes.

Pagination de l'édition papier : p. 175-176

- 1 Ces deux beaux volumes, préfacés par Pierre Rosenberg, sont issus d'une thèse soutenue en 2000 et il faut se réjouir que la Maison des Sciences de l'Homme ait permis que ce travail soit désormais à la disposition d'un plus large lectorat. Remarquablement bien écrit, celui-ci est fondé sur une excellente connaissance de la bibliographie et des sources manuscrites. Le premier volume contient le texte proprement dit, tandis que le second est un très beau catalogue des œuvres saisies en Allemagne par Vivant Denon et exposées en France en 1807-1808. La période couverte est en effet plus large que ne semble l'indiquer le titre, puisqu'elle englobe Révolution et Empire jusqu'en 1815, ce qui donne donc une grande portée à ce livre qui examine en détail ce qu'ont été les spoliations d'œuvres d'art en Allemagne sous la Révolution et l'Empire, puis ce qu'ont été les premiers processus de restitution.
- 2 La première partie, consacrée aux acteurs, s'ouvre sur les saisies opérées dès 1794-1796. C'est alors surtout le patrimoine bibliographique qui est affecté, et la façon dont les autorités françaises ont procédé ainsi que les dommages engendrés ont dès lors suscité un vif ressentiment parmi les élites culturelles de la rive gauche du Rhin. Une nouvelle campagne de spoliation commence en 1800, après que le général Moreau eut passé le Rhin. Bientôt, un nouveau commissaire du gouvernement français en Allemagne est nommé : François-Marie Neveu part avec pour mission de consolider les échanges scientifiques et culturels entre les deux nations. Concrètement, il est chargé d'opérer la saisie d'œuvres d'art dans l'Allemagne méridionale. Mais se révélant finalement trop respectueux des droits des Allemands sur leurs biens, il est finalement relevé de ses fonctions. Les autorités françaises vont dès lors tenter de dissocier missions de saisies et missions d'observation. Il revient bientôt à Maugérard, de 1802 à 1804, de procéder à de nouvelles saisies sur la rive gauche du Rhin : plus de 800 volumes prélevés dans les bibliothèques des départements rhénans arrivent ainsi à Paris. Suivent, de 1806 à 1809, les missions de Denon, tournées pour leur part vers les œuvres picturales de l'Allemagne du Nord et de l'Autriche, campagnes particulièrement fructueuses qui, plus que les autres, vont nourrir les rancœurs allemandes contre la France. Mais en 1815, les commissaires étrangers se heurtent à l'inertie des conservateurs français, si bien que les restitutions sont loin de concerner toutes les œuvres et que les revendications allemandes auront encore à s'exprimer en 1914.
- 3 La deuxième partie fait le point sur les « opinions » suscitées par ce patrimoine. L'auteur examine donc quelles ont été les réactions de l'opinion publique allemande vis-à-vis des conquêtes artistiques de la France en Europe. Si livres et œuvres d'art sont initialement mêlés, dans les réclamations, aux longues listes des contributions versées au vainqueur, le discours allemand sur les confiscations évolue pour singulariser peu à peu les spoliations en matière de patrimoine. En cela a joué aussi l'influence des réactions qui s'expriment en Italie sur le même sujet, dénonçant notamment les pratiques muséographiques françaises, et accusant les vainqueurs d'insensibilité. Pourtant il y eut par ailleurs des voix allemandes pour se féliciter de ce que le Louvre permettait une « éthique de la libre jouissance ». Mais surtout, en réaction, se forge un discours sur l'idéal esthétique et culturel de l'Allemagne lettrée. Si bien que, lorsque, en 1814 comme en 1815, Louis XVIII proclame que les œuvres conquises en Europe appartiennent définitivement à la France, des plumes allemandes, surtout dans les régions

rhénanes, sont prêtes à protester. On lira ensuite avec intérêt l'historiographie des saisies, historiographie menée jusqu'en 1940 : Bénédicte Savoy montre par là comment cet aspect des guerres de la Révolution et de l'Empire est politiquement demeuré un sujet sensible, à partir duquel il était facile de raviver les conflits entre la France et l'Allemagne.

4 La troisième partie est consacrée aux objets eux mêmes, et Bénédicte Savoy montre ici très concrètement les cheminements, les stationnements, les modalités de conservation et d'exposition, voire de restauration. Elle reconstitue par ailleurs le processus suivant lequel ces œuvres sont érigées en trophées militaires, mais aussi comment elles ont permis la diffusion des savoirs, et comment l'importance qui leur a été accordée par la France a modifié le regard porté sur elles, au point de justifier les politiques allemandes de récupération. Du reste, l'épisode des saisies a eu un indéniable impact sur la politique patrimoniale menée en Allemagne après 1815, axée désormais sur la concentration et la visibilité.

5 Au total, Bénédicte Savoy montre bien ce qu'ont été les ambitions culturelles de la France en Révolution puis l'impérialisme français en ce domaine dans les années de l'hégémonie française sur l'Europe. C'est donc tout à la fois une histoire de l'art, une histoire culturelle mais aussi une histoire politique que livre ainsi l'auteur. Partant, elle permet une réflexion sur les interactions culturelles entre les deux nations et elle met en évidence des aspects essentiels du processus de formation du ressentiment de l'intelligentsia allemande contre la France. Car les œuvres d'art font alors figure de trophées de guerre qu'il s'agit d'exposer pour mieux convaincre le public de la grandeur de la victoire, ce qui explique du même coup l'humiliation ressentie par les vaincus. On voit ainsi combien l'histoire de l'art peut éclairer le politique. Mais il s'agit ici aussi de comprendre quelles conséquences les péripéties politiques d'alors ont eu sur les institutions muséales, sur les attitudes patrimoniales et même sur les sensibilités artistiques.

Pour citer cet article

Référence électronique

Natalie Petiteau, « Bénédicte Savoy, *Patrimoine annexé. Les biens culturels saisis par la France en Allemagne autour de 1800*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2003, 2 volumes. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 29 | 2004, mis en ligne le 29 juin 2005, Consulté le 06 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index706.html>

Référence papier

Natalie Petiteau, « Bénédicte Savoy, *Patrimoine annexé. Les biens culturels saisis par la France en Allemagne autour de 1800*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2003, 2 volumes. », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 29 | 2004, 175-176.

Droits d'auteur

Tous droits réservés

Licence portant sur le document : Tous droits réservés